

Deuxième journée

26 personnes présentes = 6 parents, 1 élève, 5 personnels éducation nationale autre qu'enseignant, 14 enseignants.

Après avoir fait lecture de la synthèse des propos tenus lors de la première réunion le groupe répond aux trois thèmes choisis.

02. Quelles doivent être les missions de l'Ecole

Si la mission principale de l'école est d'instruire il est constaté que celle-ci s'est considérablement élargie. Il est même dit pour certains que cette mission s'est trop élargie : « On nous demande trop en dehors de ce pourquoi nous avons été formé, cela nous épuise et c'est frustrant ». (Autre exemple : un professeur relate le fait qu'elle fait trop d'éducatif et pas assez de contenu). Car il s'avère que l'on fait au mieux mais surtout avec ce que l'on a (« on nous fait confiance mais a-t-on le personnel formé en suffisance ? »). Ceci renvoie à la notion de manque de personnel hors enseignant (assistants sociaux, psychologues, médecins scolaires, personnels infirmiers, animateurs...). Les personnels "Atos" remarquent que l'Etat ne les considère pas ou plus faisant partie intégrante du monde de l'enseignement et de fait les exclut de la collectivité éducative.

Le rôle de l'enseignant va bien au-delà de la simple transmission de savoir. Car il est tenu, en plus de dispenser de l'instruction (notions de savoirs et savoir-faire), d'apporter de l'éducation (notions de savoir être, de citoyenneté). Ceci se retrouve dans le changement apporté par la Loi de 1989 qui a placé « l'élève au centre » du système éducatif. Remarque est faite sous forme de mise en garde qu'il est nécessaire de faire attention que l'individualisation ne fasse pas éclater le socle commun.

Les personnes présentes, si elles admettent volontiers que l'école Républicaine a, de tout temps, permis à l'individu de s'élever socialement, s'interrogent sur le fait de savoir si celle-ci doit préparer tout le monde aux mêmes diplômes ? (80% d'une classe d'âge doit-elle obligatoirement passer le BAC ?). A ce titre il est demandé s'il faut mettre en place une conception d'évaluation collective ou si l'on doit s'adapter à chaque élève ? Car il semble que l'évaluation telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui ne favorise pas l'épanouissement des élèves. De jeunes professeurs expliquent qu'ils n'ont pas d'avis tranché sur la question car ils ne s'estiment pas assez expérimentés.

Majoritairement les personnes présentes s'accordent à dire que la mission ultime de l'école est d'amener les élèves à réussir. Qu'est-ce que réussir ? : s'épanouir dans sa vie de citoyen en trouvant la voie de sa propre réussite. L'idéal n'est-il pas d'amener l'élève à choisir son propre avenir ?

06. Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Les personnes présentes affirment qu'effectivement l'école doit s'adapter à la diversité des élèves mais il faut quand même définir un socle commun. Mais comment faire ? Ce qui semble partagé c'est le fait que l'on respecte le principe égalitaire c'est-à-dire apporter à chaque enfant ce dont il a besoin pour aller au bout de ses propres possibilités sans perdre de vue que l'école a des règles spécifiques à son fonctionnement et que les élèves sont tenus de s'y adapter.

Il est rappelé que le socle général qui fait la spécificité du système français est bon, toutefois, il est émis des doutes quant aux moyens mis en œuvre pour le faire fonctionner de façon optimale :

- il est demandé à l'école de tout mettre en œuvre pour (re)valoriser le travail manuel (par ricochet les métiers manuels) et que la "techno" redevienne de la "techno" ; que le lycée d'enseignement général ne soit pas considéré comme la « voie royale ».

- Donner la possibilité aux enseignants de développer le travail en équipe, avec de véritables temps de concertation.

Il y a débat entre les personnes qui sont favorables au système mis en place dans le cadre des collèges uniques et celles qui préconisent un fonctionnement par niveau. En aparté il est souligné le fait que le système allemand (classe le matin et non l'après-midi) soit parvenu à ses limites et que certains Landers se proposent de copier le système français.

05. Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

A cette question la cohérence entre les programmes a été mise en avant, cohérence et concertation entre le primaire et le collège, le collège et le lycée. L'élève fait plusieurs fois le même programme ou du moins revoit plusieurs fois la même notion. Il est souhaité que cette cohérence soit abordée matière par matière et que cette réflexion porte sur les compétences à acquérir à la fin de chaque cycle.

Dans la discussion portant sur les volumes horaires et le contenu des matières il apparaît que le corporatisme entrave la réflexion nécessaire à l'élaboration idyllique d'un programme qui orienterait objectivement les étapes des connaissances. Certains pensent que si l'on souhaite réellement placer l'élève au centre de la réflexion il sera nécessaire de mettre en avant un système "égalitaire" entre disciplines enseignées, d'autres maintiennent une priorité à un enseignement des matières fondamentales.

Un autre point abordé, l'équilibre entre savoirs et savoir-faire, entre connaissance et méthode. Les deux sont complémentaires et nécessaires à la progression de l'individu.

discussion libre

Pour clore ce débat il a été proposé à chacun de décrire en une phrase sa priorité pour l'école. Cette liste a été émise sans hiérarchie de valeur.

- Assurer une meilleure cohérence des programmes interdisciplinaires et inter cycles.
- Valoriser les savoir-faire
- Valoriser le travail technique
- Assurer de véritables acquis fondamentaux au primaire
- Favoriser l'adaptation de l'école à chaque élève
- Mettre en place des systèmes qui permettent d'avoir plus de temps (de respirations) entre les cours pour pouvoir apporter une aide supplémentaire et individualisée à l'élève.
- Ne pas s'appuyer nécessairement sur la notation de l'élève pour l'orienter et pourtant il faut garder une évaluation objective.
- Conserver l'enfant au milieu du système scolaire en tant que Personne et non comme un futur "client" ou "produit" de la société de consommation.